



ACADÉMIE ROYALE
DES SCIENCES, DES LETTRES ET DES BEAUX-ARTS
DE BELGIQUE

Bruxelles, Palais des Académies

Rentrée académique 2021

Madame la Ministre,
Mesdames et Messieurs les Ambassadeurs,
Señores y señoras Embajadores
Monsieur le Secrétaire perpétuel,
Mesdames et Messieurs les Directeur et directrices de Classe,
Mesdames, messieurs les vice-directeurs et vice-directrices de Classe,
Chers confrères, chères consœurs, anciens et nouveaux élus,
Chers invité.e.s,
Mesdames et messieurs,

Soyez les bienvenu.e.s en ces murs du Palais des Académies.

Reconnaissons-le, la période que nous sommes en train de traverser constitue un tremblement de terre. Comme toute crise majeure, elle nous a jeté dans la violence de la remise en question de nos certitudes, de nos modes de fonctionnement, de ces pratiques au travers desquelles nous pensions définir ce qui faisait notre essence-même, en tant qu'êtres humains. Cette crise, pourtant, aussi grave fut-elle, aussi profonde est-elle encore, n'est peut-être rien au regard des crises qui grondent, une sorte de répétition générale pour les crises à naître des conséquences de notre rapport violent à la planète, au vivant et à nous-mêmes.

Chaque crise interroge les sociétés quant à leurs fondements. Elles poussent à l'introspection. En tant qu'Académie, nous avons traversé des crises, des guerres, des changements de régime, et notre résilience nous a permis d'être toujours là aujourd'hui. Cette crise, comme les

précédentes, est une nouvelle occasion qui nous invite à devenir la meilleure version possible de nous-mêmes. C'est à dire, nous élever plus fermement à la hauteur de nos ambitions.

Nos ambitions prennent leur source dans notre principe « constitutionnel » : notre raison d'être qui tient à la protection et la conservation des savoirs et des arts et à la rencontre des savants dans le but d'assurer leur rayonnement. Les valeurs d'excellence qui sont les nôtres sont donc intimement liées à la qualité de la **diversité** qui nous habite. C'est en effet de cette diversité des rationalités, des expériences et des sensibilités que naît l'excellence. Nulle excellence sans métissage, nulle richesse sans hybridation, notre confrère Michel Serres l'avait magnifiquement chanté dans le *Tiers Instruit*.

Dans ce regard critique et exigeant sur soi-même que favorise la crise, nous avons pris une inflexion décisive en décidant d'inscrire dans nos statuts le principe de la parité dans la constitution de nos classes. Nous nous savions trop masculins, alors que l'excellence ne peut avoir de genre. Elle est au-delà des particularismes, elle touche à l'universalisme, et le chemin pour y parvenir est donc celui de la plus grande diversité possible : diversité des savoirs, diversité des pratiques artistiques, diversité des parcours de vie. Il y a encore bien du chemin à faire sur ces nombreux fronts, mais avec la **parité** entre hommes et femmes et avec une place plus grande accordée aux plus **jeunes** scientifiques et artistes via la création du *Collegium*, également votée en juin dernier, nous avons fait un pas, majeur, pour nous élever plus fermement à la hauteur de nos ambitions. Dans 5 ans, 40 nouvelles académiciennes seront venues enrichir les travaux de nos Classes, que de perspectives nouvelles pour enrichir notre excellence commune !

Notre ambition de rayonner au bénéfice de la société qui nous abrite fait que nous nous interrogeons constamment sur les moyens que nous déployons pour la servir. Pratiquer les sciences et les arts est un privilège qui ne s'exerce jamais dans un vide. Aucun savant n'envisage de détruire son cadre d'action. Le **respect des limites planétaires** et les conditions d'une cohabitation respectueuse du vivant sur cette planète sont au cœur de la déclaration commune exceptionnelle faite par notre Académie et notre consœur la KVAB pour clore l'année 2020. L'enjeu : assister la société en vue d'accélérer la transition. Car nous le savons, la décennie des années 2020 est la décennie cruciale, c'est-à-dire la décennie où des choix et des décisions s'imposent. Cette décennie, vitale pour notre Humanité, nous oblige de radicalement prendre le cap d'un modèle d'organisation économique et sociale qui cesse de contribuer au dérèglement

climatique pour enfin rentrer dans les limites planétaires. Ainsi, l'adaptation aux conséquences du dérèglement climatique, déjà si dramatiquement présente ici mêmes dans nos régions, est une nécessité et le changement de cap doit se faire maintenant.

Plus largement, la reconnaissance de notre **interdépendance** avec le vivant et la planète se trouve au cœur de nos intentions aujourd'hui et celle-ci ne s'arrête jamais : d'où notre mobilisation en faveur des artistes et des savants, et des femmes en particulier, qui tombent sous le règne de la barbarie des Talibans. Notre Académie peut ici aussi s'ériger à la hauteur de ses ambitions en prenant une part active dans l'accueil et le soutien de nos homologues afghan.e.s. Nous en avons collectivement pris l'engagement.

Devenir la meilleure version de nous-mêmes, nous ériger à la hauteur de nos propres ambitions, ici, chez nous, cela signifie continuellement chercher les meilleurs moyens de faire rayonner la contribution que l'Académie peut offrir à la société. Au-delà des rôles de protection des savoirs, de partage des savoirs par le Collège Belgique et de leur diffusion grâce aux Editions de l'Académie royale de Belgique, nous cherchons à améliorer la méthode qui nous permette de **traiter des enjeux de société et d'aider la société** à y faire face en partageant des solutions face aux défis posés. Testée vendredi dernier sur les enjeux de l'Intelligence artificielle, une journée d'étude délibérative a permis de mettre les Académiciens, nos experts, au service des questions des citoyens et de participer à leur « équipement » afin de traiter des grandes questions de société et d'aider à orienter les choix futurs de la société. Cette méthode permet de mettre l'Académie au service et non « au-dessus » des citoyens, ou pire encore, dans un monde à part. Continuer à affiner nos moyens de contribuer à l'équipement des citoyens pour faire face aux grands enjeux de société est essentiel : en effet, l'heure est grave **face aux discours de « post-vérité » et aux complotismes** de tous bords. Pour l'année 2022, à l'initiative de la Directrice de la Classe des lettres, Sciences morales et politiques, notre consœur Myriam Whattée-Delmotte qui a emporté notre adhésion à tous et toutes, nos 4 Classes se sont données un thème commun pour leurs travaux –c'est une première- « Sciences, Arts et Citoyenneté ». Ce thème nous permettra non seulement de tisser des liens plus étroits encore entre nos 4 Classes, mais nous oriente clairement vers ces enjeux qui relèvent de notre contribution à une citoyenneté active, responsable, permettant de nourrir le projet démocratique face aux crises-multiples qui l'assailent.

Enfin, cette année académique est donc celle qui nous fera entrer dans l'année de la **célébration de nos 250 d'existence. Fondée en 1772**, l'environnement social, politique, économique, culturel et matériel qui entourait l'Académie impériale et royale à sa fondation était bien différent du nôtre aujourd'hui. La mesure de ces 250 ans nous invite à embrasser la temporalité longue. Le quotidien de notre société est marqué par **l'urgence, la myopie du présent, le « présentisme »** comme l'appelle l'historien François Hartog¹ : chacun ses préoccupations, du dernier sondage à la prochaine élection, du H index au prochain *like*, du cours de bourse au prochain rapport trimestriel, la prochaine gratification, le prochain prix, tout nous invite à oublier le temps long. Or la planète, la jeunesse, nous invitent, nous implorant à écouter le temps long. Comme l'exprimait Patrick Boucheron lors de son cours au Collège de France, s'inscrire dans le temps long, c'est « ouvrir l'histoire des possibles et **ne pas la refermer sur le primat des fatalités** ». Pour nos 250 ans, je vous invite non pas uniquement à commémorer le passé, mais à nous projeter dans les 250 ans qui viennent. Imaginez ce que sera la société et la planète en 2272... Si ce n'est pas l'Académie royale des Sciences, des Lettres et des Beaux-Arts de Belgique qui peut aider la société à sortir de l'immédiateté, qui peut le faire ? Voilà ce qui peut être notre inspiration. Voilà ce qui pourrait être notre responsabilité. Les enfants qui naissent aujourd'hui vivront jusqu'en 2121. Que souhaitons-nous laisser comme monde aux enfants de nos enfants et à ceux et celles qui nous suivront, qui je l'espère, fêteront les 500 ans de notre compagnie ? **Comment pourrions-nous ressembler à ces géants sur les épaules desquels ils auront pu monter**, bien longtemps après que nous ne soyons plus de ce monde, pour leur permettre, dans 250 ans, de vivre dans un monde meilleur ?

Mes chers confrères, mes chères consœurs, faisons en sorte que l'année de nos 250 ans soit l'occasion de **devenir la meilleure version de nous-mêmes**. C'est sur cette intention que j'ai l'honneur d'ouvrir l'année académique 2021-2022 de l'Académie royale de Belgique et le plaisir d'accueillir nos nouveaux membres.

Isabelle Ferreras

Présidente

2 octobre 2021

¹ *Régimes d'historicité. Présentisme et expérience du temps*, Paris, le Seuil, 2003 in *Rapport sur l'avenir des collections extra-européennes conservées en Fédération Wallonie-Bruxelles*, 2021, Ed. Académie royale de Belgique, Coll. Opinio, N°4, p. 15.